



Le maïs français dans la course d'obstacles

Réunie en Conseil d'Administration ce mardi 9 octobre, en pleine récolte du maïs, l'AGPM a dressé un premier bilan d'une campagne climatique difficile. Malgré tout la production sera au rendez-vous. Cette année encore, le maïs démontre tout son intérêt comme assurance fourrage dans les zones d'élevage. Plus que jamais résolue à s'adapter aux évolutions, tant climatiques que sociétales, l'AGPM demande d'avantage d'outils pour inscrire la maïsiculture française dans l'avenir.

En dépit d'une campagne climatique compliquée (inondations au printemps, canicule, sécheresse), l'institut technique Arvalis évalue le rendement moyen en maïs grain à près de 93 qx/ha. Cette année encore le maïs aura été une ressource salutaire pour nos élevages, quand les prairies ne pouvaient être au rendez-vous en période de sécheresse. Plus de 50 000 ha de maïs grain auraient en effet été récoltés en fourrage dans l'Est et en Pays de Loire. L'irrigation démontre, une nouvelle fois, tout son intérêt pour les territoires.

Mais pour jouer pleinement son rôle, le maïs doit pouvoir s'adapter au changement climatique grâce à quelques leviers impératifs à mettre en œuvre.

Leviers politiques

Devant l'évidence du changement climatique, qui s'impose à tous les secteurs d'activité, il est urgent d'initier une ambitieuse politique de stockage de l'eau. L'année 2018 est illustrative : les précipitations ne manquent pas en France mais leur répartition dans le calendrier annuel pose régulièrement problème. Les assises de l'eau sont une opportunité à saisir pour avancer concrètement.

Face à l'émergence des aléas, aussi bien climatiques qu'économiques, tous les producteurs doivent pouvoir disposer d'assurances accessibles et répondant à leurs besoins, ainsi que d'une épargne de précaution efficace. L'AGPM porte à ce titre des propositions dans le cadre du projet de loi de finance et dans la future PAC.

Leviers de l'innovation

Le maïs a beaucoup d'atouts dans ce domaine et la recherche est en marche. C'est ce qu'a démontré l'institut technique Arvalis, venu présenter aux administrateurs le champ des recherches en matière de biocontrôle, robotique, écologie chimique, sélection variétale ... ensemble d'outils qui assureront la protection des maïs de demain.

Comme l'a conclu le Président Daniel Peyraube : « 2018 montre que le maïs reste dans la course. Et même si c'est une course d'obstacles, ces obstacles nous avons tout pour les franchir : l'innovation et les débouchés de la culture, en témoigne la croissance des importations européennes de maïs et la multiplication des enjeux sociétaux (changement climatique, biomasse, moindre recours à la chimie,...). Le maïs a des réponses et ne demande qu'à les mettre en place. »

Contact Presse : Anne KETTANEH : 06.83.22.05.01 - anne.kettaneh@agpm.com